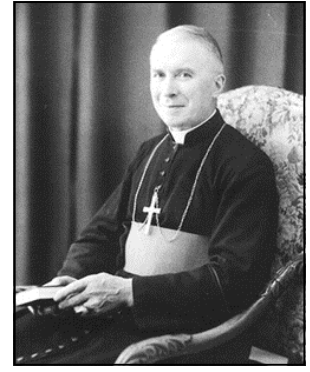




Lettre sur les Vocations



n° 22

Avril 2014

LE MOT DU SUPÉRIEUR DU DISTRICT DE FRANCE

Chers croisés,

C'est d'abord ma reconnaissance que je désire vous exprimer à l'occasion de cette nouvelle lettre pour la croisade des vocations. Merci de vos prières inlassables pour les vocations. Elles sont un trésor et nous voulons vous encourager à y persévérer jusqu'à la fin de votre vie.

Vos prières pour les vocations, portées par la très sainte Vierge Marie, ne manquent pas leur but. Elles montent jusqu'au trône de Dieu et aucune d'entre elles n'est jamais perdue. Dieu n'en oublie aucune et Il répond à la moindre de celles qui lui sont adressées. Son extrême délicatesse ne méprise pas ces petites pensées suppliantes. Il les ignore d'autant moins qu'elles demandent justement ce qu'Il nous a lui-même appris à lui demander : « *La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.* »¹

Aussi, vos prières incessantes en faveur des vocations sont certainement à l'origine du peuplement de nos séminaires et de nos cloîtres. Nous croyons que le maître de la moisson est heureux d'entendre des âmes ferventes, vraiment préoccupées de lui demander l'envoi d'ouvriers pour la moisson, lorsqu'elles se rendent compte de la trop petite quantité de ceux qui y travaillent pour l'immense labeur qu'il faut accomplir.

En outre, dans le cadre de cette croisade des vocations, votre prière devient commune. Et nous savons que cette prière de plusieurs est particulièrement efficace sur le cœur de Dieu puisqu'il suffit : « *Que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux.* »² Dieu ne nous trompe pas : c'est vraiment une sorte de toute-puissance suppliante qu'il accorde à la prière des hommes. Or, comme rien ne lui est plus cher que d'envoyer des ouvriers pour sa moisson, comment douterions-nous de cette croisade des vocations qui réunit tant de personnes en vue de, justement, demander à Dieu de leur donner ces vocations qu'Il a précisément le grand désir d'envoyer ?

Peut-être pensez-vous à cet instant de votre lecture : « *Alors ? Nous sommes nombreux à prier et nous prions souvent, chaque jour peut-être même pour les vocations. Y en a-t-il tant que cela ?* » Les communautés amies de la Fraternité Saint-Pie X et la Fraternité elle-même reçoivent bien sûr de nombreuses vocations. Et la comparaison que l'on pourrait établir du nombre de vocations issues de la population qui fréquente nos prieurés avec celui des vocations venues des paroisses conciliaires et qui entrent dans les couvents et les séminaires actuels, serait particulièrement significative. On verrait qu'il pourrait bien y avoir en proportion peut-être cent fois plus de vocations venues de notre petite population, en moyenne, à postuler à la vie consacrée. C'est à cet ordre de grandeur que l'on parviendrait probablement.

Mais nous ajoutons immédiatement que si le maître de la moisson était davantage prié et supplié d'envoyer ces ouvriers à la moisson, Il en enverrait encore davantage. Si nos prières, en intensité spirituelle, devenaient cent fois plus ardentes, que se passerait-il par exemple ?

Lorsque nous écrivons « *cent fois plus ardentes* », nous voulons insister, non pas tant sur l'augmentation quantitative de notre prière que sur son amélioration qualitative. Nous voulons évoquer une prière qui ne serait pas seulement dite de nos lèvres mais qui monterait vraiment de notre cœur. Nous voulons parler d'une

prière qui serait accompagnée d'une grande confiance en Dieu de sorte que nous ne doutions pas tandis que nous prions : « *Si vous aviez la foi et que vous n'hésitez point...vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer et cela se ferait. Et quoi que ce soit que vous demanderiez avec foi dans la prière, vous le recevriez.* »³ Sans aucun doute, Dieu répondrait à ce réchauffement de la ferveur par un accroissement du nombre de vocations.

Nous avons joint à l'envoi de cette lettre une image de la très sainte Vierge Marie représentée avec son Cœur Dououreux et Immaculé. Nous vous suggérons, afin d'augmenter la ferveur de votre âme, de porter au moins une fois le jour cette image jusqu'à vos lèvres et de baiser trois fois avec dévotion le Cœur Dououreux et Immaculé en l'honneur des trois Personnes divines et en demandant à la très sainte Vierge Marie, à chaque fois que vous le faites, de bien vouloir envoyer de nombreuses et saintes vocations dans nos séminaires et dans nos couvents.

Abbé Régis de CACQUERAY
Supérieur du District de France

¹ Matth.9, 37-38

² Matth.18, 19

³ Matth. 21, 21



*Communion de Louis IX
Vie et Miracles de saint Louis - G. St Pathus XIV^e*

LE RÔLE DES FIDÈLES DANS LA FIDÉLITÉ DES PRÊTRES

L'ENFER POUR LES PRÊTRES

Le père Tronson, qui fut le successeur de M. Olier à la tête de Saint-Sulpice, nous dit dans ses entretiens ecclésiastiques (chap. 17) :

« Dans les derniers entretiens, nous avons fait voir que les prêtres doivent être saints, qu'ils doivent être animés de l'esprit ecclésiastique, qu'ils doivent être appelés de Dieu, et qu'ils doivent répondre à leur vocation par une application fidèle à leur ministère. En établissant ces grandes vérités, nous avons pu connaître, par les réflexions que nous avons faites, qu'il y a peu de prêtres qui répondent à toutes ces obligations ; d'où j'infère une conséquence bien terrible, qu'il y a peu de prêtres sauvés. C'est la conséquence que les saints pères ont tirée, en considérant d'un côté les grandes obligations des prêtres, et de l'autre le peu de fidélité qu'ils avaient à répondre à toute leur étendue. Je crois qu'il est très important que nous fassions une sérieuse réflexion sur cette vérité terrible et épouvantable qu'il y a peu de prêtres sauvés. »



*Joseph Sarto, jeune prêtre,
futur saint Pie X*

L'abbé Tronson cite alors saint Jean Chrysostome, docteur de l'Église au IV^e siècle : *« Je ne parle pas témérairement et sans fondement, ce n'est pas par exagération que je m'en explique, mais je m'explique suivant mes sentiments et suivant la conviction et la persuasion où je me trouve ; je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de prêtres sauvés et je crois qu'il y en a beaucoup plus de ceux qui se damnent que de ceux qui se sauvent. »* (Saint Jean Chrysostome, in Acta)

1500 ans plus tard, le message de Notre-Dame de La Salette nous fait toujours frémir : « *Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres, par leur mauvaise vie, par leurs irrévérences et leur impiété à célébrer les saints mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté.* »

Plus récemment, en l'espace des 40 ans qui ont suivi le Concile Vatican II, nous avons enregistré la défection de 69 063 prêtres. Nombre énorme, sans proportion avec les autres crises précédentes dans l'Eglise.



Première messe au séminaire de La Reja (Argentine)

Un tel nombre s'explique aisément par les nouvelles orientations du concile Vatican II, qui bouleversèrent profondément l'identité sacerdotale ; ainsi que par les réformes et habitus post-conciliaires qui firent voler en éclat les protections contre l'esprit du monde dont bénéficiaient les prêtres. Les prêtres se mirent à juger l'enseignement constant du magistère à l'aune de l'esprit du monde ; le relativisme fut lancé, la morale catholique n'est alors plus enseignée, ni vécue.

Pourtant, même chez les prêtres qui résistent à ces orientations conciliaires, les autres sources de chutes demeurent.

M. Tronson réduit à quatre les sources ordinaires de réprobation des prêtres :

- « 1° le défaut de vocation ;
- 2° le défaut de fidélité à sa vocation ;
- 3° le défaut de persévérance dans sa vocation ;
- 4° la nature des chutes qui, dans le sacerdoce, sont presque irréparables.

Je dis donc qu'il y a peu de prêtres sauvés parce qu'il y en a très peu :

- 1° qui soient appelés (parmi ceux qui sont actuellement prêtres) ;

- 2° très peu qui répondent à leur vocation (les obligations de leur état de prêtre) ;
- 3° très peu qui persévèrent dans leur vocation ;
- 4° très peu enfin qui se relèvent de leurs chutes. »

Défaut de vocation

Notre Seigneur demande aux jeunes gens qui entrent au séminaire qu'ils aient un grand désir de procurer la gloire de son Père : en conséquence doit être rejeté tout désir d'une gloriole personnelle, toute recherche d'une position sociale. Ce problème était certainement plus courant à l'époque de M. Tronson (17^e siècle) qu'aujourd'hui.

En outre, le Seigneur demande des candidats qu'ils aient un grand zèle pour le salut des âmes : se sacrifier quoiqu'il en coûte pour sauver le plus d'âmes possible. Lorsqu'on est prêtre, le plus nécessaire est d'obtenir la grâce de Dieu sur les âmes dont on s'occupe. Ce sens du sacrifice est lié à l'esprit missionnaire et exclut l'activisme ou l'esprit pantouflard.

Enfin le Christ demande à ceux qui entrent dans le sacerdoce « *d'avoir une grande sainteté et un désir très grand de se sanctifier de plus en plus* ». C'est ce désir de se sanctifier qui importe le plus : être en tension vers le Ciel. Car la possession de la sainteté,



Prises de soutane et tonsures à Winona (Etats-Unis), février 2013

qui peut la prétendre ? Cela mènerait au découragement ou au pharisaïsme.

Comprenons l'importance de cette demande : « *Seigneur, donnez-nous de saints prêtres !* »

Défaut de fidélité

« *Le prêtre doit veiller sur sa chair et sur son âme, mais il doit aussi veiller sur ses obligations.* » En étant prêtre, je m'engage à une règle de vie. Il ne suffit pas de dire "je gère." La régularité est le secret de la possession de son âme. Dans la vie de prière, d'abord : l'oraison, le bréviaire jalonnant la journée, la célébration pieuse du Sacrifice de la Messe. Dans le travail ensuite : trouver un équilibre hebdomadaire entre l'étude, l'organisation des activités du prieuré, l'apostolat auprès des fidèles, et le contact missionnaire auprès des contemporains. L'organisation de la vie du prêtre est fondamentale dans son équilibre et donc sa persévérance. Que les fidèles s'en rendent compte : essayez de vous conformer à leurs horaires dans les entretiens avec vos prêtres !



Cardinal Sarto, patriarche de Venise

« *Le prêtre doit aussi veiller sur le monde pour se préserver de sa corruption et de sa contagion.* » Combien Mgr Lefebvre était sage d'interdire la télévision dans nos maisons ! Et combien le démon est malin en la faisant entrer chez nous par l'internet, arme bien plus destructrice dans l'âme des prêtres ! Chrétiens, sachez avec délicatesse, bienveillance, montrer à vos prêtres que vous êtes chagrinés quand vous les savez trop sur internet !

Une autre source d'infidélité est plus subtile : c'est l'esprit mondain. Des prêtres qui ne veulent pas heurter l'esprit du monde, voulant "se donner une image," parlent et agissent comme le monde. L'apparence, le titre prend trop d'importance à leurs yeux. Ils aiment le luxe, les mets raffinés ; ils recherchent la com-

pagnie des mondains sans pour autant les sortir de leur mauvais esprit auquel ils sont acquis. Bientôt ce prêtre ne défendra plus la vraie doctrine contre les erreurs actuelles... Il est un sel sans saveur. Bientôt les hommes le fouleront aux pieds.

Défaut de persévérance

Nous connaissons tant de prêtres qui vivent bien un certain temps, qui sont édifiants et tâchent de s'acquitter de leurs obligations, puis succombent enfin et finissent par le relâchement.

Le père Tronson dit que *« la raison en est soit que l'on n'est pas bien établi dans la piété, ni bien enraciné dans la charité ; et les tentations venant fondre sur un cœur, il y succombe ; soit une certaine présomption qui fait qu'on s'établit en soi-même, qu'on s'appuie sur sa prétendue justice et qu'on méprise les autres ; soit notre propre inconsistance : on se lasse de bien faire ; les bonnes œuvres causent enfin du dégoût par leur continuation, l'on perd insensiblement le goût d'une bonne règle de vie. On ne veille pas sur soi, on néglige de mortifier ses passions ; elles demeurent comme assoupies, et tôt ou tard, elles se révoltent et surprennent ceux qui ne se tiennent pas sur leurs gardes »*.



*Professions perpétuelles et consécration des Vierges
au Monastère Notre-Dame-de-Toute-Confiance (bénédictines), Perdechat, 2013*

La nature des chutes, presque irréparables

« Je ne dis pas que les péchés des prêtres soient entièrement irrémédiables, mais je dis qu'ils sont presque irrémédiables. Saint Bernard nous apprend cette vérité dans ses Déclarations. Ce grand saint qui pesait les choses au poids du sanctuaire, dit que les prêtres sont appelés les anges du Seigneur, et qu'ils sont élus ou réprouvés un peu comme eux, dont le salut était attaché à une bonne ou mauvaise action.

La raison qu'on en rend est que le péché des anges était un péché de malice, et le péché des hommes un péché de fragilité. Or nous pouvons dire que, quoique les prêtres soient des hommes, il y a néanmoins plus de malice que de fragilité dans leurs péchés. Ce sont des personnes éclairées, ou qui doivent l'être par leur état ; ce



Ordinations à Ecône, juin 2013

sont des personnes qui ont reçu des grâces spéciales de Dieu ; ce sont des personnes qui, étant élevées à une haute dignité, font une très grande injure à Dieu et à leur état, lorsqu'elles commettent des péchés ; et par conséquent leurs péchés étant des péchés de malice et contre le Saint-Esprit, ils ne se remettent ni en ce monde ni en l'autre, c'est-à-dire qu'ils ne se remettent que très difficilement, c'est ce qui est à craindre, et un prêtre doit beaucoup appréhender que, s'il commet un seul péché mortel, il ne s'en relève jamais. »

LE PIÈGE POUR LES PRÊTRES

Il me semble qu'on peut aisément ramener les défections de prêtres à une seule cause : la tentation sous apparence de bien.

Pour damner un prêtre, le démon le tente de façon détournée, sous une apparence de bien. Pour cela, il le pousse dans sa qualité dominante, de manière excessive. Au lieu de pousser le prêtre dans le péché, il lui montre ses qualités, utilise des fidèles pour lui donner une petite auréole dorée, le plonge dans l'autosatisfaction (qu'on récuse mais qui est bien présente). Ce prêtre s'enfoncé peu

à peu dans l'orgueil, d'autant plus difficilement déracinable qu'il s'alimente de qualités réelles. Mais le démon a déjà gagné : la qualité dominante poussée à l'excès devient souvent le défaut dominant. Ce prêtre voit sa qualité vraie, son jugement vrai, mais ne comprend pas qu'ils sont poussés à l'excès et ne sont dès lors plus vertueux. Il offensera d'autres vertus, déséquilibrera son jugement et sa vie entière. Le seul moyen de s'en sortir demeure une profonde humilité, une remise en cause de soi, un sacrifice dans



Ordinations au séminaire de La Reja (Argentine), décembre 2013

l'exercice de ses qualités. Sinon la « dégringolade » se met en route, car le défaut dominant entraîne en son sillage la destruction de tout l'édifice spirituel. Voilà pourquoi Notre-Seigneur attaque violemment l'amour-propre des pharisiens et docteurs de la loi. *« Malheur à vous qui aimez les salutations sur les places publiques, les premières places dans les banquets, et qu'on vous appelle Rabbi ! Vous purifiez l'extérieur de la coupe, mais l'intérieur est remplie de rapines et de saletés. »*

Un grand nombre de prêtres a quitté la Fraternité Saint-Pie X depuis le début de son existence. Parmi ceux-ci, certains ont quitté en « claquant la porte », en accusant la Fraternité de déviation doctrinale moderniste, libérale, sédévacantiste, ralliée, schismatique... et sont partis tantôt à gauche, tantôt à droite. Ces prêtres

ont suivi les orientations différentes données par leurs défauts dominants, provenant de l'excès de leur qualité dominante.

Ainsi tel prêtre, rempli de bonté, sera facilement découragé par la dureté de certains confrères, et le démon va le pousser à abandonner le bon combat. Ceci sous le bon motif de préserver la charité.

Tel autre prêtre, très théoricien, va être choqué par un certain pragmatisme apostolique d'autres confrères, et le démon va le pousser à se défaire du joug de la hiérarchie. Sous le bon motif de fidélité aux principes.

Un autre, de tempérament sensible, console facilement les souffrants, mais sera abattu par la méchanceté de certains paroissiens ; il cherchera inconsciemment des affections humaines, sous le bon motif de soutenir les autres.

Ou encore, celui qui est très généreux et zélé, sera trop fatigué et cherchera des consolations sensibles. Sous le bon motif de se détendre pour pouvoir travailler davantage.



*Saint Pie X, en 1914,
peu de temps avant sa mort*

LA MISSION DES FIDÈLES

Et tous ces prêtres furent de bons prêtres, qui vous ont donné la vie de Dieu par le baptême, vous ont pardonné vos péchés, vous ont instruit du chemin du salut, ont passé des heures en prière pour vous. Et combien de chrétiens prient vraiment pour la fidélité de leurs prêtres ? « On a les prêtres que l'on mérite » dit

l'adage. Cela signifie que vous pouvez mériter par la prière et le sacrifice la sainteté de vos prêtres ; mais si vous ne le faites pas, vous ne le méritez pas et ne l'obtiendrez pas...et vos prêtres risquent la damnation.

Si, au lieu de juger et de condamner les prêtres infidèles, les chrétiens s'investissaient dans une immense croisade pour leur sainteté, la face de l'Eglise serait renouvelée, et même la crise de la foi serait résolue.

Pour terminer, je crois que la principale grâce à demander pour les prêtres, c'est **l'amour de la Croix**, une invincible attirance pour le sacrifice de soi, ainsi ce prêtre remplira pleinement sa vocation : « imitamini quod tractaris », il sauvera un grand nombre d'âmes, et sera protégé en profondeur de toute attaque satanique.

« Céline, durant les brefs instants qui nous restent, ne perdons pas de temps... sauvons les âmes... car les âmes se perdent comme des flocons de neige ; Jésus pleure et nous ne pensons qu'à notre douleur sans consoler notre Epoux. Oh ! chère Céline, vivons pour les âmes des prêtres ; ces âmes devraient être plus transparentes que du cristal. Hélas ! combien de mauvais prêtres et combien de prêtres qui ne sont pas saints comme ils devraient l'être ! » (Lettre de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à sa sœur Céline le 14 juillet 1889).

Abbé Guillaume Gaud

La *Lettre sur les Vocations* est une publication
du District de France de la Fraternité Saint-Pie X.

Toute offrande pour soutenir la *Croisade des Vocations* peut être adressée à :
Maison Saint-Pie X - 11 rue Cluseret - F 92280 Suresnes cedex
(chèque à l'ordre de FSSPX - Vocations).

D'autres nouvelles des vocations sur *La Porte latine*,
Site officiel du District de France :

www.laportelatine.org